

Un débat électrique sur les nouveaux EPR

LOYETTES

18 h 30, la salle des mariages est remplie, pas pour une célébration mais pour débattre du brûlant sujet des nouveaux réacteurs nucléaires, les EPR2 prévus pour 2042 à proximité de la commune. L'association Sortir du nucléaire, organisatrice de la réunion, est déterminée à convaincre de la dangerosité de ses réacteurs. Pendant 1 h, Joël Guerry, ingénieur en environnement retraité, détaille les risques : terrorisme, catastrophes naturelles, hausse du prix de l'électricité, baisse de 30 % du débit du Rhône en 2050 avec le réchauffement climatique entraînant une difficulté de refroidissement des EPR. D'autant plus que les réacteurs seront plus gros avec une capacité de 1 650 MWe contre 900 pour les actuels. Si certains l'approuvent, d'autres ne partagent pas son opinion, « cet exposé est tronqué », lance un homme. Le maire, Jean-Pierre Gagne, ajoute, « il faut faire confiance aux ingénieurs EDF, ils construiront des

réacteurs adaptés au débit du Rhône avec des aéroréfrigérants plus performants. » Ce dispositif permettrait de prendre le relais quand le débit du Rhône ne serait pas assez élevé pour assurer le refroidissement.



Joël Guerry, membre de Sortir du nucléaire.

Photo : Emma Venancie

NUCLÉAIRE VS RENOUVELABLES

Joël Guerry insiste « le nucléaire est polluant lors de sa construction qui nécessite des années. Elles ne rejettent pas de gaz à effet de serre bien plus tard. Les énergies renouvelables comme les éoliennes sont construites en un an et ne rejettent pas de gaz à effet de serre tout de suite. » Pour certains, le renouvelable ne sera pas suffisant pour assurer la consommation d'électricité du territoire. Le maire, lui, rappelle le rayonnement économique que permettra la centrale avec une création de 7 600 emplois sur du court terme et 1 500 emplois permanents et locaux. À la fin, quelques-uns viennent quand même s'inscrire pour s'engager contre la construction des EPR.

Emma Venancie